

**ILIJA KONEV**  
**UN SAVANT QUI A AIMÉ LES BALKANS**  
**(1928–2009)**

Le passage dans l'au-delà du professeur Ilija Konev signifie pour la communauté internationale des études sud-est-européennes la perte de l'un des plus compétents et plus brillants savants balkanologues. Par son oeuvre écrite et par ses cours universitaires donnés à Sofia, Blagoevgrad, Leipzig, Göttingen et Marburg il a créé la solidarité entre les Balkans et l'Europe autour de l'idée et de l'action vouées à la renaissance nationale spirituelle, artistique et politique du Sud-Est européen dans son ensemble, durant les siècles de réédification de l'idée de culture nationale. Dans plus de trois cents études dont vingt-cinq monographies sur les relations interculturelles balkaniques et européennes, le prof. Ilija Konev a refait le canevas du Sud-Est européen sur ses dimensions culturelles des XVIII<sup>e</sup>–XIX<sup>e</sup> siècles, anoblies par les significations politiques attribuées par l'Europe au mouvement intellectuel et culturel d'après la Révolution Française. Grand admirateur des cultures européenne et russe, le prof. Ilija Konev a essayé de déceler leurs traces dans les cultures sud-est européennes: bulgare, serbe, grecque, albanaise, roumaine.

Puisant ses sources scientifiques dans l'oeuvre d'Ivan Schichmanov, savant bulgare fondateur de l'école d'études comparées balkaniques, il a créé, à travers 60 ans de recherches, un espace thématique d'analyse et d'interprétation tout à fait nouveau, en l'élargissant à l'ensemble du Sud-Est européen, afin d'identifier, dans toutes les cultures de la zone et de l'Europe, les sens et les symboles de l'effort culturel du monde balkanique.

Son oeuvre capitale *La Renaissance bulgare et les Lumières* (4 volumes) rassemble toutes les dimensions des cultures balkaniques sur lesquelles il s'est penché avec dévouement. Il y analyse le phénomène de réintégration à l'Europe de la culture, la mentalité et la pensée socio-politique des peuples du Sud-Est; il étudie le rétablissement de l'image historique de soi de ces peuples, en parallèle avec l'image de l'Europe; il met en lumière les idées que ces peuples se sont forgées sur leur condition culturelle et politique dans le contexte du monde oriental, où ils furent inclus, mais aussi du monde européen, dont il ressentaient la nostalgie; il analyse le processus de réintégration d'une série de valeurs propres à la culture humaniste européenne que ces peuples connurent dans l'ensemble de leurs cultures médiévale. C'est ce qui a conduit à la notion de «renaissance» par laquelle ils désignent leur propre évolution de la fin du XVIII<sup>e</sup> et à travers du XIX<sup>e</sup> siècles.

Rev. Études Sud-Est Europ., XLVIII, 1–4, p. 425–426, Bucarest, 2010

Afin de mener à bien cette démarche, il fallait être un connaisseur chevronné de l'Europe du Sud-Est, de la culture et de l'histoire de cet espace. C'est ce que fut le prof. Ilija Konev. Balkaniste accompli, il a étudié le phénomène de l'émancipation culturelle balkanique des XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles qu'il a intégré dans l'ensemble des relations interbalkaniques et intereuropéennes, en s'imposant – par l'exigence scientifique dont il fit preuve dans l'approche de chaque dimension de l'effort géant de régénération des Balkans – comme une autorité inégalable. Son oeuvre en est le résultat et elle se constitue en une ambitieuse et remarquable reconstitution d'une image complète du phénomène de régénération spirituelle du Sud-Est européen. Ilija Konev saisit la perspective lui permettant de redécouvrir *où* et *comment* les peuples vivant dans l'Empire Ottoman ont-ils repris contact avec l'Europe. Dans sa conception, les Lumières ont effacé les anciennes réserves et complexes de la chrétienté orientale par rapport à celle occidentale, réserves qui remontent à l'époque de leur séparation, au tournant des millénaires.

Pour réaliser une œuvre pareille il faut aimer les Balkans, d'un amour lucide et critique, aimer en égale mesure chaque culture sud-est européenne et lui accorder le même dévouement scientifique. C'est de cette manière que Ilija Konev aima les Balkans. Les étiquettes superficielles qui ont marqué l'espace politique des Balkans l'ont attristé. La vie du professeur Ilija Konev a été dédiée, entièrement, à cet amour et à la science.

*Elena Siupiur*